

EIP

Intellectuellement précoce

Haut potentiel

Doué

APIE

Zèbre

Surdoué

Génie

Fédération
ANPEIP
et ses
associations
régionales

DOSSIER
DE
PRESSE

ANPEIP FEDERATION

Tel : 04 93 92 10 53

Courriel : fede@anpeip.org

Site : www.anpeip.org

ANPEIP IDF

Courriel : edu.idf@anpeip.org

Agrément national d'associations éducatives de l'enseignement public depuis le BO N° 44 du 1/12/2005

Membre du World Council for Gifted and Talented Children

Membre d'Eurotalent

Agrément d'organisme formateur

SOMMAIRE

- 3 QU'EST-CE QU'UN ENFANT INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCE ?
- 4 RECONNAÎTRE LES ENFANTS INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCES
- 5 INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCE OU SIMPLEMENT SCOLAIRE ?
- 6 LES ENFANTS INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCES ET LES CHIFFRES
- 7 PRÉSENTATION DE L'ANPEIP
- 8 CIRCULAIRES ÉDUCATION NATIONALE
- 10 REVUE DE PRESSE
- 28 DES CONFERENCES TRES BIENTOT
- 30 POUR PLUS D'INFOS
- 31 NOS PARTENAIRES

QU'EST-CE QU'UN ENFANT INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCE ?

Pour reconnaître un **enfant intellectuellement précoce**, ou **enfant à haut potentiel**, il faut savoir dépasser les paradoxes de tableaux parfois très différents selon la situation. Ce sont en effet ces nombreux paradoxes qui caractérisent les plans affectif et cognitif de ces enfants particuliers, paradoxes qu'il est donc important de connaître pour les identifier et pour pouvoir les accompagner vers leur réussite scolaire et leur épanouissement personnel.

Plusieurs profils se dégagent. Il est facile de reconnaître l'enfant intellectuellement précoce quand il est en réussite, apparemment **sûr de lui**, montrant souvent un **aplomb déconcertant** et une **logique implacable**. Il peut se retrouver en avance sur le plan scolaire. **Curieux insatiable**, il peut se réfugier dans les livres et s'éloigner ainsi **d'un monde qui ne lui ressemble pas...** Même identifié, il peut désirer se fondre dans la masse ; **timide, solitaire, se sentant incompris, différent**, il dissimule sa **souffrance intérieure et ses immenses capacités**. Et paradoxalement, certains enfants intellectuellement précoces peuvent aussi être en échec scolaire, se montrer **provocateur** ou **perturbateur, distrait, brouillon, ne faisant que ce qui l'intéresse**. Néanmoins **hypersensible**, il est de **nature anxieuse et commence à présenter des difficultés de comportement et de scolarité**. Il peut être **curieux**, montrer certaines facilités dans certains domaines, ce qui déroute les parents et les enseignants qui ne comprennent pas ces paradoxes.

Mais qui est-il vraiment ? C'est un enfant qui **possède un fonctionnement cognitif qualitativement et quantitativement différent, avec une vitesse de transmission de l'information plus rapide et une hyperactivation cérébrale (plus de connexions neuronales se diffusant dans les deux hémisphères cérébraux)**. Il dispose ainsi de **capacités de compréhension et d'apprentissage plus rapides que celle des enfants de son âge**.

Le terme de « précocité intellectuelle » qui tend aujourd'hui à être remplacé par « haut potentiel » désigne une avance par rapport à son âge chronologique en termes de compréhension et d'acquisitions.

Il faut garder à l'esprit que les capacités de l'enfant intellectuellement précoce :

- ▶ **ne sont qu'un potentiel qu'il faut s'appliquer à épanouir ;**
- ▶ **ne garantissent pas une réussite visible ;**
- ▶ **peuvent être associées à des difficultés d'apprentissage.**

Si, dans l'inconscient collectif, « précocité » rime trop souvent avec « facilité », telle n'est pas la réalité de ces enfants et de leur entourage. **La précocité intellectuelle peut mettre l'enfant en situation de difficulté et de souffrance aussi longtemps que l'environnement qui lui est proposé n'est pas en adéquation avec ses besoins particuliers.**

Un enfant intellectuellement précoce est avant tout un enfant qui a un fonctionnement intellectuel différent dont les tests de QI mettent en évidence un potentiel hors normes. Cet enfant présente un rythme de développement intellectuel supérieur à la norme définie pour les enfants du même âge. Mais ses développements affectif, relationnel et psychomoteur sont habituellement plus en rapport avec son âge biologique.

Cet écart de rythme de croissance, ou « **dyssynchronie** », entre les composantes de sa personnalité différencie fortement l'enfant intellectuellement précoce des autres enfants et nécessite des réponses éducatives adaptées.

RECONNAÎTRE LES ENFANTS INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCES

Il est important d'éviter les clichés et les attitudes de fascination ou de rejet ; il est préférable de s'informer et se former sur ce sujet. Ce qui pourrait être considéré comme un **atout** peut devenir une **difficulté**, surtout à l'école où **30% des EIP identifiés sont en échec scolaire**. Nous sommes bien loin du mythe !

Un mode de pensée **original**, une **émotivité** exacerbée, une **analyse perpétuelle des situations**, sont autant d'éléments qui rendent difficile l'intégration scolaire des enfants à haut potentiel et peut entraver leur parcours. La particularité de leur raisonnement leur joue bien souvent des tours sur le plan des apprentissages et de l'adaptation scolaire...

Une réalité bien loin d'un effet de mode

Aujourd'hui, nous commençons enfin à nous éloigner du mythe en reconnaissant à ces enfants des particularités et des besoins bien à eux. L'enfant intellectuellement précoce pense, réagit et surtout ressent différemment des autres enfants. **Avoir un haut potentiel**, cela signifie surtout avoir un **fonctionnement cognitif différent** et **appréhender le monde de manière différente**.

Pourquoi reconnaître la différence ?

Pour éviter que l'enfant intellectuellement précoce ne se place en marge de ses pairs, qu'il vive sa différence dans l'indifférence, il doit être reconnu mais aussi se reconnaître. Aussi, selon l'ANPEIP, est-il essentiel d'identifier au plus tôt ces enfants « hors normes » afin de les accompagner et de leur fournir une réponse éducative adaptée.

Petit surdoué grandira

Trop souvent, les bénévoles de l'ANPEIP sont interpellés par des parents en détresse et des adolescents intellectuellement précoces abîmés parce qu'ils n'ont pas été compris assez tôt. Pourtant, des indices permettent dès le plus jeune âge de détecter ces particularités. Parents, mais aussi éducateurs, professionnels de la santé et de la petite enfance doivent y être sensibilisés.

Réussite scolaire et capacités intellectuelles : ne pas confondre !

À l'école, l'enfant intellectuellement précoce se distingue aussi. Malgré une impressionnante mémoire, une grande rapidité de pensée, un puissant pouvoir d'abstraction et de raisonnement, certains se retrouvent en difficulté. Les professeurs doivent rester vigilants face à un enfant qui échoue sur des choses simples alors qu'il les maîtrisait, et qui réussit face à des questions plus complexes. Car les **difficultés ultérieures** pourront venir d'un **manque de méthode de travail**, induit par les **facilités d'apprentissage dont l'enfant a bénéficié tout au long des classes primaires**. Certains enfants peuvent également rencontrer des **difficultés scolaires** en raison d'un **trouble d'apprentissage non repéré** jusqu'alors, **masqué ou compensé la plupart du temps lors des classes primaires**, mais qui **peut se révéler au collège ou au lycée**.

**Informers, sensibiliser, détecter et mieux comprendre
tous les Enfants Intellectuellement Précoces,
de tous les milieux et dans toutes les écoles,
et leur assurer un avenir le plus harmonieux possible,
sont donc les objectifs de l'ANPEIP !**

INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCE OU SIMPLEMENT SCOLAIRE ?

Ce tableau comparatif a été publié par Janice Szabos dans le magazine américain *Challenge Magazine* en 1989 mais reste toujours d'actualité

l'enfant scolaire	l'enfant surdoué
connait les réponses	pose les questions
est intéressé	est très curieux
est attentif	s'implique mentalement et physiquement
a de bonnes idées	a des idées folles
travaille dur	batifole mais a de bons tests
répond aux questions	discute les détails, élabore
fait partie du groupe de tête	est en avance du groupe
écoute avec intérêt	fait montre d'opinions affirmées
apprend facilement	sait déjà
6 à 8 répétitions pour maîtriser	1 à 2 répétitions suffisent
comprend les idées	conçoit des abstractions
aime ses pairs	préfère les adultes
comprend le sens	tire les conclusions
termine ses devoirs	prend l'initiative des projets
est réceptif	est intense
copie convenablement	crée du nouveau
aime l'école	aime apprendre
absorbe l'information	manipule l'information
est technique	est inventeur
mémorise bien	devine vite
apprécie les présentations séquentielles	se complet dans la complexité
est vif et éveillé	est un observateur astucieux
est heureux d'apprendre	est hautement critique de lui même

Il faut arriver à concevoir que, bien qu'un enfant intellectuellement précoce puisse être très brillant dans un domaine particulier au point de déstabiliser l'adulte par ce degré d'excellence, ce même enfant ou élève peut cependant montrer dans d'autres domaines des résultats moyens voire nuls. C'est le paradoxe de leur particularité qu'il faut accepter et accompagner pour qu'ils parviennent à un équilibre personnel, scolaire, et social.

LES ENFANTS INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCES ET LES CHIFFRES

Identification

Par un bilan psychologique complet dont la pertinence ne saurait se réduire à la seule passation d'une batterie de tests mais devra s'élargir à l'évaluation de l'éventail des conduites psychiques et des aptitudes dont dispose le sujet au moment de l'examen pratiqué par un psychologue clinicien spécialisé. Les tests restent les seuls outils capables d'identifier un haut potentiel, notamment alors qu'un élève intellectuellement précoce est en échec scolaire et qu'il est incompris.

IV

Le WISC-IV est la dernière version du test de David Wechsler pour les enfants. Cet instrument évalue les différentes aptitudes intellectuelles essentielles aux processus d'apprentissage des enfants de 6 ans à 16 ans et 11 mois, en le comparant à celles d'un échantillon représentatif d'enfants du même âge. Pour les enfants de deux ans et demi à six ans et demi, c'est le WPPSI-III qui permet d'évaluer diverses facettes du développement.

2,3 %

Statistiquement, 2,3 % des enfants sont des « enfants intellectuellement précoces », soit environ 290 000 enfants, ce qui correspond à un résultat de quotient intellectuel (QI) supérieur ou égal à 130 points. Pour l'ANPEIP Fédération, la question de la précocité d'un enfant mérite d'être posée dès un résultat de QI de l'ordre de 125 points, soit pour 5 % des enfants (660 000 enfants), car l'enfant peut souffrir de troubles associés (dys, TDAH, dépression) pouvant faire chuter certains scores. Si le résultat de QI a longtemps été utilisé comme unique critère pour repérer les enfants intellectuellement précoces, il est aujourd'hui considéré par tous comme un indicateur parmi d'autres. (voir le BO EN n° 45 du 3 décembre 2009 en ce qui concerne les critères de l'éducation Nationale). Le QI reste cependant le moyen incontournable de l'estimation du potentiel intellectuel d'un enfant

1 ou +

Statistiquement, il y aurait au moins 1 à 2 enfants intellectuellement précoces par classe, mais très peu d'entre eux sont identifiés, surtout lorsqu'ils sont en échec scolaire.

1 sur 3

1 enfant intellectuellement précoce sur 3 est en échec scolaire dans le secondaire et n'atteint pas le lycée. Une étude du Dr Gauvrit, menée auprès de 145 surdoués suivis pendant une période de 10 à 20 ans et publiée par le Quotidien du Médecin du 22 février 1999, montre que 43 % se sont arrêtés au niveau BEP ou CAP. **Une identification plus précoce pourrait réduire ce gâchis humain.**

PRÉSENTATION DE L'ANPEIP

L'ANPEIP et la prise de conscience de la problématique des surdoués

Créée à Nice en 1971, l'ANPEIP pose pour la première fois la question des Enfants Intellectuellement Précoces en France. En 1978, elle organise le premier "Congrès National pour les Enfants Surdoués". Le retentissement médiatique permettra une prise de conscience des particularités de ces enfants.

En 1987, elle a proposé et participé à la création expérimentale d'un parcours scolaire de 4 ans au lieu de 5, pour des élèves intellectuellement précoces, dans une école élémentaire publique de Nice. Cette expérience a probablement incité la mise en place de la réforme des cycles.

Pendant longtemps, l'ANPEIP Fédération a été la seule source d'informations et d'aide face aux questionnements des parents et des professionnels.

Aujourd'hui, elle fédère 21 associations régionales qui, grâce à leur réseau de bénévoles, continuent d'informer, de sensibiliser l'opinion et les pouvoirs publics en apportant aide et plus de 40 ans d'expertise.

Un soutien pour les parents

L'ANPEIP Fédération soutient et guide les parents qui rencontrent des difficultés dans leur tâche éducative et d'orientation. Elle confie l'accompagnement des familles à ses associations régionales et aux plus de 200 bénévoles qui les composent (accueil téléphonique, organisation de rencontres, de groupes de paroles, d'animations, d'ateliers pour enfants).

Un partenaire pour l'Éducation Nationale

Par son action auprès de l'Éducation nationale, elle a pu obtenir la reconnaissance des particularités et des besoins de ces élèves, permettant une prise en charge de la diversité des EIP à l'école.

L'ANPEIP Fédération milite aujourd'hui pour la prise en compte par l'école des particularités de rythme et de fonctionnement des EIP et de tous les élèves à besoins éducatifs particuliers. Son action principale vise à obtenir l'égalité des chances pour tous les enfants, quel que soit leur milieu d'origine. L'EIP doit naturellement être pris en charge dans sa particularité. Les équipes éducatives sont incitées à mettre en place une politique adaptée. Elle propose la formation de tous les personnels de l'Éducation Nationale.

L'ANPEIP Fédération veille à la bonne application des directives des derniers Bulletins Officiels de l'Éducation nationale du 27 octobre 2007 et du 03 décembre 2009.

Un associé pour les professionnels

L'ANPEIP Fédération organise en France des rencontres pour tous les professionnels qui entourent l'enfant. Enseignants mais aussi médecins, psychologues, neuropsychologues, pédopsychiatres, orthophonistes, graphothérapeutes, ergothérapeutes, psychomotriciens... peuvent échanger et partager leurs expériences. Ses formations et conférences consolident la réalisation d'un réseau de spécialistes pluridisciplinaires.

Un collaborateur expert pour la recherche

L'ANPEIP Fédération initie et accompagne les avancées dans la connaissance de la précocité, et participe aux recherches en pédagogie, psychologie, santé, etc. La collaboration avec des spécialistes, scientifiques et universitaires, favorise les travaux susceptibles d'apporter explications et solutions. Des actions spécifiques sont menées avec le CNRS et la Fondation de France. Des articles de spécialistes français reconnus, praticiens, universitaires, et chercheurs sont édités.

CIRCULAIRES ÉDUCATION NATIONALE

Enseignements primaire et secondaire

Élèves intellectuellement précoces

► B.O.N° 18 du 5 Mai 2005 LOI D'ORIENTATION ET DE PROGRAMME POUR L'AVENIR DE L'ÉCOLE

Section 1 – Enseignement du 1^{er} degré. Article 27 – L'article L.321 du Code de l'éducation est ainsi rédigé :

- Art. L 321 – ...« Des aménagements appropriés sont prévus au profit des élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières, afin de leur permettre de développer pleinement leurs potentialités. La scolarité peut être accélérée en fonction du rythme d'apprentissage de l'élève ».

Section 2 – Enseignement du 2^e degré

- Art 31 – L'article L.332 du Code de l'éducation est complété par trois alinéas ainsi rédigés : ...« Des aménagements appropriés sont prévus au profit des élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières, afin de leur permettre de développer pleinement leurs potentialités. La scolarité peut être accélérée en fonction du rythme d'apprentissage de l'élève ».

<http://www.education.gouv.fr/bo/2005/18/MENX0400282L.htm>

► B.O. n° 31 du 1^{er} septembre 2005 encart MISE EN ŒUVRE DE LA LOI D'ORIENTATION DISPOSITIFS D'AIDE ET DE SOUTIEN POUR LA REUSSITE DES ELEVES AU COLLEGE

<http://www.education.gouv.fr/bo/2005/31MENE0501630D.htm>

Des aménagements appropriés sont prévus au profit des élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières, afin de leur permettre de développer pleinement leurs potentialités. La scolarité peut être accélérée en fonction du rythme d'apprentissage de l'élève.

► B.O n° 38 du 25 octobre 2007 Élèves intellectuellement précoces

Parcours scolaires des élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières à l'école et au collège

«...Pour prendre pleinement leur sens et être généralisées ces mesures supposent :

-l'amélioration de la détection de la précocité intellectuelle dès qu'un enfant est signalé par l'école ou par sa famille comme éprouvant des difficultés, y compris d'ordre comportemental, afin de proposer des réponses adaptées et un suivi. Cette détection suppose la vigilance des enseignants, en particulier à travers les évaluations régulières des acquis de chaque élève dont ils informent régulièrement les parents (ou le représentant légal). Elle mobilise également l'expertise des psychologues scolaires, nécessaire pour analyser précisément la situation de chaque enfant concerné et procéder le cas échéant aux examens psychométriques nécessaires. Le dialogue ainsi engagé avec les parents durant l'année scolaire doit se poursuivre au-delà avec l'appui du psychologue scolaire ; l'amélioration de l'information des enseignants et des parents sur la précocité intellectuelle, les signes que manifestent les élèves, les réponses qui peuvent être apportés ; l'organisation des systèmes d'information (départemental ou académique) afin de quantifier le phénomène, de qualifier les situations, de recenser les réponses apportées. Dans le but de venir en aide aux élèves concernés et à leur famille ainsi qu'aux enseignants en charge de ces élèves, la mise en place d'un groupe académique ou départemental chargé du suivi de cette question ainsi que la désignation d'une personne ressource sont des réponses possibles. Cela implique des efforts importants en matière d'information et de formation en direction du personnel des 1^{er} et 2^e degrés... »

<http://www.education.gouv.fr/bo/2007/38/MENE0701646C.htm>

► B.O n° 45 du 3 décembre 2009 Élèves intellectuellement précoces

Enseignement primaire et secondaire

Guide d'aide à la conception de modules de formation pour une prise en compte des élèves intellectuellement précoces.

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie, directrices et directeurs des services départementaux de l'Éducation Nationale

<http://www.education.gouv.fr/pid23658/n-45-du-3-decembre-2009.html>

▶ **CODE DE L'ÉDUCATION**

Partie réglementaire

Livre III : L'organisation des enseignements scolaires.

Titre III : Les enseignements du second degré.

Chapitre II : Les enseignements dispensés dans les collèges.

Section 1 : L'organisation de la formation au collège.

Article D332-6 Modifié par Décret n°2012-222 du 15 février 2012 - art. 1

#3 Des aménagements au profit des élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières. En accord avec les parents ou le représentant légal, leur scolarité peut être accélérée en fonction de leur rythme d'apprentissage. Le cas échéant, ils peuvent bénéficier de toutes les mesures prévues pour les élèves qui rencontrent des difficultés ;

www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000025372252&categorieLien=id#JORFARTI000025372261

▶ **B.O n° 13 du 29 mars 2012 Orientations et instructions pour la préparation de la rentrée 2012**

Aménager des parcours scolaires spécifiques

La scolarisation des élèves en situation de handicap s'est considérablement développée depuis la loi n° 2005-102 du 11 février 2005. Les enjeux portent aujourd'hui sur :

- la qualité de la scolarisation ;
- la formation et l'accompagnement des enseignants ;
- la personnalisation des réponses pédagogiques, la validation des compétences (socle commun, compétences professionnelles, etc) et les certifications...

Les élèves intellectuellement précoces (EIP) doivent bénéficier de réponses individualisées. Dans chaque académie, un référent EIP est l'interlocuteur privilégié pour les parents et la communauté éducative. Pour assurer le suivi et la prise en charge de ces élèves dans les meilleures conditions, il convient de privilégier trois orientations : la formation, la lisibilité des structures et leur développement dans l'enseignement public.

http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=59726

REVUE DE PRESSE

Article du 13 mai 2012 - Républicain Lorrain - Pages Régionales

ÉDUCATION

Précocité intellectuelle : une chance et un casse-tête

Tous les enfants intellectuellement précoces ne nécessitent pas une prise en charge spécifique. Mais pour ceux qui rencontrent des difficultés, notamment dans le cadre scolaire, le casse-tête n'est jamais loin.

Surdoué, cela ne veut rien dire ! », affirment aujourd'hui la plupart des psychologues qui préfèrent la notion de précocité intellectuelle, notamment mise en évidence depuis les années 1970.

sonnalisé de réussite éducative (PPRE) en proposant aux parents de l'enfant de lui faire « sauter une classe » si cela est nécessaire.

Problème, ces PPRE ne peuvent être proposés que dans un petit nombre d'établissements – actuellement, environ 120 dans le second degré au niveau national. Dans l'academie de Nancy-Metz par exemple, peu d'établissements proposent ce type de prise en charge même si le rectorat cite, par exemple, l'ensemble scolaire privé sous contrat Notre-Dame-Saint-Sigisbert de Nancy ou encore le collège privé Saint-Laurent de La Bresse.

DOSSIER

Or, si nombre de ces enfants intellectuellement précoces ne sont pas détectés sans que cela pose de problèmes particuliers, dans un tiers des cas environ, il en est autrement. Car ces enfants, qui représenteraient entre 1,25 % et 2,3 % des élèves (soit 5 000 à 9 000 en Lorraine), peuvent également être sujets à des difficultés comportementales ou d'apprentissage se manifestant parfois dès l'école maternelle : difficultés d'intégration à la classe, sentiment d'exclusion, ennui, etc. Autant de manifestations qui débouchent souvent sur de véritables phobies scolaires.

Repérés et signalés, ces « marqueurs » doivent conduire à une détection menée par un psychologue scolaire. Il appartiendra à ce dernier de confirmer ou non la précocité de l'enfant et la nécessité de lui proposer une scolarité adaptée.

Pour cela, plusieurs solutions sont possibles qui vont du simple approfondissement des apprentissages à la mise en place d'un Programme per-

Vigie et appui

Dans tous les cas, une information des parents d'élèves est nécessaire qui doit permettre de rassurer et de coordonner l'encadrement de la construction personnelle de l'enfant. Car si ces derniers présentent souvent des aptitudes fortes dans les activités intellectuelles, ils souffrent aussi le plus souvent de manques dans d'autres domaines.

À ce titre, le rôle des structures associatives familiales dédiées est déterminant. Ainsi, en Lorraine et en Alsace par exemple, l'Association nationale pour les enfants intellectuellement précoces (ANPEIP-Est) a été pionnière, comme partout en France, de la mise en évidence des particularités de ces enfants et des



Les enfants intellectuellement précoces, malgré et/ou à cause de leur QI élevé, se retrouvent parfois en difficulté face à la scolarisation. Photo Julio PELAEZ

problèmes que certains peuvent rencontrer au cours de leur scolarité.

Dans le dialogue avec l'Éducation nationale et en tant que source d'information et d'aide pour les familles, l'ANPEIP-Est joue le rôle, autour de sa présidente Élise Hill, elle-même maman de trois enfants intellectuellement précoces (lire ci-dessous), à la fois de vigie d'appui.

H. B.

<http://nouvsite.anpeip.org>

Le QI et le reste...

Le développement et la personnalité d'un Enfant intellectuellement précoce (EIP) ne peuvent se résumer au seul chiffre de son Quotient intellectuel (QI). Il est cependant communément admis qu'entrent dans la catégorie des EIP, les individus dont le QI moyen est supérieur à 130.

Toutefois, seul un bilan complet effectué par un professionnel compétent et formé à la question peut confirmer ou non une précocité intellectuelle. Ce bilan lui permet d'avoir une vision globale du développement de l'enfant, de ses capacités et de ses difficultés. Le compte-rendu écrit et les conseils qu'il remet aux parents sont des outils essentiels pour mieux accompagner l'enfant intellectuellement précoce, tant dans son cadre familial qu'à l'école, en identifiant précisément ses « besoins éducatifs particuliers ». En la matière comme souvent : plus tôt l'enfant sera repéré, plus grandes seront ses chances de s'épanouir.

« Attention à ne pas les freiner »

Un remariage, une famille joliment recomposée et voilà Élise et Christophe Hill à la tête d'une joyeuse troupe de trois enfants, du côté de Rodemack. Deux adolescents et une fillette de 7 ans. Tous très très précoces !

Ce n'est pas un hasard si Elise Hill est devenue la présidente de l'antenne Est de l'Association pour les enfants intellectuellement précoces. La dame, et par là même son époux, Christophe, connaissent le sujet par cœur. Dans leur maison, du côté de Rodemack et à la faveur d'une famille recomposée, deux gaillards de 15 ans et une princesse de 7 ans s'épanouissent de conserve. Tous ont été testés très jeunes. Diagnostic : les trois enfants sont extrêmement précoces.

Impulsifs et hypersensibles

Un quotidien à partager avec des « Einstein en puissance » sur lesquels veillent deux parents affichant eux-mêmes un QI à faire frémir. Génétique ? « Il est scientifiquement établi que oui, mais ça n'est pas systématique ». Quant à composer avec tous ces cerveaux en ébullition permanente, « ça n'est pas toujours évident, c'est certain, assure la maman de la grande fratrie. Mais nous sommes nous-mêmes, mon mari et moi, passés par là et il y a des erreurs, assurément, que nous ne répéterons pas. Les enfants précoces sont en demande permanente, ils sont impulsifs, hypersensibles. Ce sont des éponges qui peuvent ressentir une souffrance exacerbée là où une autre personne serait moins sensible. Chez nous, nous devons aussi faire avec trois caractères bien trempés. Ce n'est pas simple à gérer et en même temps, ils nous apportent beaucoup ».

Élise et Christophe, tous deux de formation scientifique, ne sont jamais très loin de feuilleter l'album de leur propre enfance lorsqu'on évoque les difficultés de leurs trois enfants à trouver leur place dans la société : « Ils évoluent comme tout le monde dans une société où la compétition règne sans cesse mais il faut le savoir, ces enfants-là ne se noieront jamais dans la masse, n'entreront jamais dans un moule donc nous devons veiller à ce que cette réalité les rende les moins malheureux possible », souligne Christophe.

Ne pas les freiner

Élise a sa petite idée sur le bonheur des deux jumeaux et leur petite sœur : « Nous veillons à ce qu'ils soient heureux et pour cela, nous devons également faire attention à ne pas les freiner, les



Christophe, la petite Océane et Élise. Trois QI précoces et explosifs réunis sur un même cliché. À déguster sans modération. Dans la famille Hill, la génétique a fonctionné à plein ! Photos Pierre HECKLER

frustrer. Nous ne pouvons pas non plus leur faire sauter sans cesse des classes, alors il faut composer avec tout cela. Notre fille devrait passer son bac à 14 ans et puis, que se passera-t-il ensuite ? Elle sera toujours trop jeune pour l'université, devra patienter ». Les trois enfants ont rapidement été scolarisés à l'École européenne de Luxembourg. « C'est cet aspect-là des choses qui est le plus injuste. Devoir les freiner. Ne pas utiliser totalement leur potentiel est aussi une souffrance pour ces enfants. Mais faute d'un système scolaire encore peu adapté, nous n'avons pas le choix ». Petite note optimiste : « Ça s'améliore doucement au sein de l'Éducation nationale. Doucement ».

Saada SEBAOUI.

Pour joindre la présidente de l'antenne Est de l'Association pour les enfants intellectuellement précoces : est@anpeip.org ou 06 85 10 77 10.

Océane, 7 ans : « Le plus difficile à réussir, c'est l'amitié »

Elle a tout d'une enfant de 7 ans. Son QI supérieur de fillette ultra-précoce, Océane ne le porte évidemment pas sur son joli minois. Mais les mots, toujours choisis avec soin, que la petite sourdoyée utilise pour évoquer sa situation, trahissent en effet quelques écueils quotidiens. C'est pourtant plus fort qu'elle : deux classes sautées, une qualification aux championnats de France d'échecs dès l'âge de 4 ans et plus d'une vingtaine de livres dévorés par moi la laissent, elle l'avoue, toujours sur sa faim. « J'ai sans arrêt envie d'aller un peu plus vite. Mais en classe, ça n'est pas toujours facile, il y a des jaloux. Je n'aime pas non plus ne pas être félicitée autant que les autres élèves lorsque je donne une bonne réponse. On considère toujours qu'il est normal que je

sache ». La notion d'amitié fait partie des grands mystères de l'existence encore courte d'Océane : « Disons que ça passe très vite. On devient copine avec quelqu'un qu'on aime bien, ça se passe bien et puis ça se finit vite, je ne comprends pas pourquoi ». La notion d'ennui, elle, est bien plus... qu'une simple notion ! « Le niveau est plutôt bas à l'école et encore ça va mieux. Imaginez qu'il n'y a pas si longtemps, les dictées étaient encore des mots... » Comprenez : plutôt que des paragraphes entiers, voire des chapitres complets !

« Maintenant au moins, il y a les rallyes lecture, ça me plaît ».

La miss a trouvé une autre parade pour nourrir son appétit féroce : « Je prends les cahiers de vacances des CMI, ça m'amuse



Océane aime les livres truffés d'énigmes. Photo Pierre HECKLER

beaucoup ». Un irrésistible sourire en prime !

S.-G. S.

Article du 20 janvier 2012 à 12h07 LIBERATION Société

«La plupart des précoces sont de mauvais élèves alors qu'ils ont un haut potentiel»

Recueilli par Marion Garreau

Membre de la commission ministérielle sur les élèves intellectuellement précoces à l'Education nationale, **Alain Salzemann** éclaire les raisons pour lesquelles certains enfants précoces se retrouvent en grande souffrance scolaire. Et explique les principes adoptés par le collège Jean-Charcot de Joinville-le-Pont (Val-de-Marne), spécialisé dans la prise en charge de ces enfants, et dont il est le principal adjoint.

Comment expliquer que des enfants intellectuellement précoces se retrouvent en situation de souffrance scolaire, alors qu'il ont des capacités qui devraient les faire réussir plus facilement que les autres ?

Les enfants précoces ne sont pas plus intelligents que les autres, mais présentent une intelligence différente. Ils ont donc des besoins particuliers que l'école ne voit pas toujours. Pour environ deux tiers d'entre eux, cela ne pose pas de problème : ces enfants arrivent à exprimer leur potentiel et donc à suivre un cursus scolaire plus ou moins normal. Sans aller jusqu'à dire qu'ils sont heureux - la plupart d'entre eux souffrent d'ennui - , ce sont des enfants pour qui ça va. A l'inverse, un tiers des enfants précoces se retrouve en grande souffrance. Le plus souvent parce qu'ils n'ont pas été reconnus comme tels. Ils sont incompris des adultes et se retrouvent très vite isolés.

Chez les enfants précoces, le relationnel est souvent catastrophique. Il y a un grand décalage entre leur âge affectif, jusqu'à neuf ans en retard parfois, et leur âge intellectuel, dont l'avance peut aller jusqu'à seize ou dix-sept ans. Un grand écart difficile à gérer. D'un petit rien, ils font une montagne. Et ils accumulent souvent les maladresses avec leur entourage.

Ils n'ont pas non plus les mêmes centres d'intérêts, ne posent pas les mêmes questions que les autres élèves. Certains passent pour de vrais extraterrestres. Et plus encore quand ils souffrent de troubles tels que la dyslexie ou dyspraxie [*difficultés à exécuter les gestes de l'écriture, ndlr*], auxquels les enfants précoces sont particulièrement sujets.

Vous parlez d'une intelligence différente...

Ces enfants ont une très bonne capacité à comprendre mais pas à mémoriser. Ils connaissent souvent une réussite mitigée, bonne en mathématique et mauvaise en français par exemple. La plupart ont une capacité intellectuelle qui repose sur la mémoire analogique : ils comprennent un raisonnement et le reproduisent. Cela explique que certains enfants précoces qui réussissaient bien décrochent en quatrième ou troisième, quand on introduit la démarche nouvelle du raisonnement hypothéticodéductif. Finalement, la plupart des précoces sont de mauvais élèves alors qu'ils ont un haut potentiel.

Quelles sont les orientations ou dispositifs particuliers mis en place par votre établissement pour leur venir en aide ?

Dans notre collège, nous avons fait le choix d'insister sur la dimension relationnelle et la bienveillance avant de s'intéresser aux pédagogies adaptées. La plupart des enfants précoces qui arrivent chez nous ont voulu rentrer dans la norme et ont renoncé à ce qu'ils étaient, s'infligeant une «automutilation intellectuelle». Notre objectif est donc de les réconcilier avec l'école et avec eux-mêmes. Il leur faut une reconnaissance de ce qu'ils sont et de leurs besoins. Ici, ils retrouvent une place.

Pour cela, on privilégie la relation affective. C'est la condition pour que ces enfants puissent entrer à nouveau sereinement dans l'apprentissage. Certains souffrent d'une véritable phobie scolaire. Ils ne sont pas prêts à entendre parler de résultats. Il faut d'abord qu'ils retrouvent le goût de venir à l'école. Même si au début ce n'est que pour rejoindre les copains. C'est déjà une avancée, car avant la plupart étaient isolés. Beaucoup ont de gros problèmes de sociabilité.

Dans le même temps, on essaie de provoquer leur motivation, pour qu'ils retrouvent une appétence, une certaine curiosité pour les choses.

Enfin, il faut leur donner le goût d'apprendre. Les enfants précoces aiment comprendre, mais pas apprendre. C'est notamment de là que vient leur mauvais rapport à l'école. Comme un mariage raté, où il y a de nombreuses attentes mais aussi d'incompréhension de chaque côté. L'enfant attend que l'école nourrisse son appétit de savoir, mais celle-ci lui demande aussi d'apprendre. C'est la désillusion. Apprendre demande un effort et les enfants précoces ont rarement le goût de l'effort étant donné leurs facilités. Peu à peu la relation décline, parfois jusqu'à la rupture. Notre rôle, c'est de faire en sorte que la réconciliation réussisse.

Article du 9 Janvier 2012 France ANTILLES MARTINIQUE



Actualité Éducation

INTERVIEW

« En CM2, mon fils a pensé au suicide »

Propos recueillis par Rodolphe Lamy | France-Antilles Martinique | 09.01.2012



Carol Faula, vice-président de l'ANPEIP Caraïbe.

Contrairement aux idées reçues, les enfants à haut potentiel intellectuel connaissent souvent de grandes difficultés scolaires et sociales. Témoignages poignants de Carol Faula, vice-président de l'ANPEIP Caraïbe (1) et de son fils Christopher, 14 ans.

Comment avez-vous découvert que votre enfant était précoce ?

C'est véritablement en classe de CM2 qu'on a pris conscience du problème. À 10 ans, il nous a dit qu'il voulait se suicider. Il pensait disparaître de cette terre. Il disait : « ce n'est pas pour moi ». Quand ça arrive, en tant que parent, on prend peur, on cherche des solutions, on se renseigne. Même avant ça, on se renseignait déjà. On cherchait à comprendre pourquoi il n'avait pas le même comportement que les autres, pourquoi il n'apprenait pas à l'école. C'était extrêmement difficile.

Qu'avez-vous fait pour le sortir de cette spirale ?

Christopher est parti avec sa maman en métropole rencontrer son frère. On l'a fait voir à madame Patole, la psychologue. On a même dû m'enlever de l'école en mai. Il subissait un vrai mal-être, il était malheureux, vous ne pouvez pas savoir à quel point.

À ce moment-là, avez-vous compris son mal-être ?

Oui, parce qu'on se revoit en lui. J'ai connu ça moi-même. C'est très douloureux parce qu'on n'est incompris. On n'a que très peu d'amis, on est toujours la cible des autres dans la cour de récréation. Et, comme on est une cible, on se bat un peu. On essaie de le faire comprendre aux autres, sans y arriver.

ANPEIP FEDERATION

Tel : 04 93 92 10 53

Courriel : fede@anpeip.org

Site : www.anpeip.org

ANPEIP IDF

Courriel : edu.idf@anpeip.org

Agrément national d'associations éducatives de l'enseignement public depuis le BO N° 44 du 1/12/2005

Membre du World Council for Gifted and Talented Children

Membre d'Eurotalent

« UN ÉLÉMENT PERTURBATEUR PARCE QU'ON EMPÊCHE LE PROFESSEUR DE FAIRE SON COURS »

Et quel est le regard des professeurs ?

Les maîtres et les maîtresses nous en veulent. On est des bêtes noires. On connaît déjà les réponses, on lève le doigt tout le temps. On coupe le professeur, on est plus fort que lui. On est un élément perturbateur par rapport aux autres parce qu'on empêche au professeur de faire son cours. Christopher a dû redoubler deux fois. Il souffre aussi d'une dyssynchronie de la vue, ce qui rend sa scolarité encore plus difficile.

Quelles sont les conséquences de cette maladie sur lui ?

Il est brillant à l'oral mais pas à l'écrit. Il n'écrit pas. Par rapport à sa dyssynchronie, son oeil se trouble. Depuis sa rééducation, ça va quand même beaucoup mieux. Jusqu'à l'an passé, il ne pouvait pas lire une page, il ne pouvait pas apprendre ses leçons. Même quand il écrivait, il écrivait la première ligne bien et après, ça partait dans tous les sens. Il se retrouvait dévalorisé. C'est un enfant qui a beaucoup de possibilités mais qu'on n'arrive pas à canaliser.

Comment faites-vous, au quotidien, pour l'accompagner dans sa scolarité ?

Pour lui conserver une instruction suffisante, on a été obligé de refaire l'école à la maison, mais en classe supérieure. Quand il était en 6ème, on faisait déjà des cours de 5ème, 4ème. Pour lui faire apprendre ses leçons, on lui fait lire. Il lui faut un répétiteur.

Quels conseils donner aux parents d'enfants précoces ?

Il faut s'intéresser aux enfants, à leurs réactions et ne pas hésiter à aller se faire dépister. Car, parfois, d'un QI supérieur, on peut virer à l'autisme.

(1) L'Association Nationale des Enfants Intellectuellement Précoces

(2) Le prénom a été changé

- « Les professeurs ne comprennent pas que je m'ennuie »

« On a découvert tard que j'étais un enfant précoce, vers mes 10-11 ans. Aujourd'hui, même si ça s'améliore en classe, c'est toujours aussi dur. Je m'ennuie et les professeurs ne rendent pas les cours intéressants. Ils ne comprennent pas que je m'ennuie. J'essaie de m'occuper, je dessine, je fais autre chose. Ce n'est pas pour moi. J'ai déjà redoublé deux fois. Quand on m'explique une fois, j'ai compris alors que pendant un cours, le professeur va répéter la même chose mais de façon différente. Mes profs sont avertis. Je ne prends pas de notes, je n'arrive pas à en prendre. Quand je suis au fond de la classe, je dors. C'est pathétique... Je ne dis pas ça à mes camarades, de toute façon, ils ne vont pas comprendre » .

- ILS ONT DIT

Sébastien (2) , bientôt 12 ans, en 4ème : « J'ai trouvé des gens comme moi »

« J'ai sauté le CM1 et je suis arrivé en avance dans une autre. En CM2, ça a été très dur, j'ai eu beaucoup de mal à m'intégrer. On me traitait de fayot. Et, petit à petit, quand j'ai prouvé aux autres élèves que j'avais lieu d'être dans leur classe, ça a été mieux. Maintenant, j'ai des amis, je suis bien intégré et j'ai de très bons résultats. Mais, au début, j'étais tout seul dans la cour de récré. Puis, j'ai trouvé des gens comme moi. Des gens qui étaient seuls et qui s'ennuyaient. On a formé un petit groupe. En 6ème, certains me frappaient, d'autres m'insultaient. Après, ils ont compris qu'ils ne devaient pas faire ça et ont arrêté. Aujourd'hui, mes camarades ne font plus de différence » .

Marion, maman de 2 enfants précoces : « L'impression de ne pas avoir eu de petite fille »



« J'ai deux enfants précoces, une fille de 12 ans et un garçon de 7 ans. Au départ, je n'en savais rien. Mais j'ai l'impression de ne pas avoir eu de petite fille, c'est comme si j'avais toujours eu une adolescente face à moi. Une année, elle n'était pas très bien. Je l'ai faite dépister sur conseil de mes collègues, de mes amis. Souvent, elle disait se sentir différente des autres. Elle, est bien adaptée à l'école. Mon fils, c'est différent. Depuis 2 ans, il se passionne pour les dinosaures. Il réclamait d'être testé et a un quotient encore plus élevé que sa soeur. Mais, lui, est incohérent. J'ai plus de difficultés avec lui à l'école. Un jour, il écrit très bien et, le lendemain, c'est n'importe quoi. Les enfants n'ont pas tous le même profil » .

Marilyne Patole-Marie, psychologue clinicienne : « Les enfants veulent savoir mais pas apprendre »



« C'est généralement la rencontre avec l'école et l'adaptation scolaire qui permet de détecter des enfants précoces. Avoir un haut potentiel intellectuel n'est pas toujours synonyme de réussite scolaire et sociale. Il y a souvent une lente adaptation. Tout en ayant une intelligence hors norme, on n'est pas forcément quelqu'un de hors du commun. Les enfants se heurtent aux difficultés de l'école de les intégrer. L'école n'est pas adaptée.

Les enseignants sont compétents mais parfois démunis. Ils n'ont pas le temps et ce n'est pas leur mission. Les enfants précoces veulent savoir mais pas apprendre » .

Article du 3 Janvier 2012 LE FIGARO, Sciences

LE FIGARO mardi 3 janvier 2012

Toute l'actualité santé
www.lefigaro.fr

sciences | 11

Élèves surdoués : l'école peut mieux faire

Un symposium international insiste sur le parcours scolaire aléatoire de ces enfants.

DAMIEN MASCRET

PSYCHOLOGIE « Mais, madame, ce n'est pas ici qu'il faut venir chercher des enfants comme ça », n'a pu s'empêcher de répondre un chef d'établissement d'un quartier difficile de Nice à la présidente d'honneur de l'Association nationale pour les enfants intellectuellement précoces (Anpeip), Murielle Binda, venue lui proposer une opération de sensibilisation. Anecdote révélatrice des fantasmes qui persistent autour des surdoués.

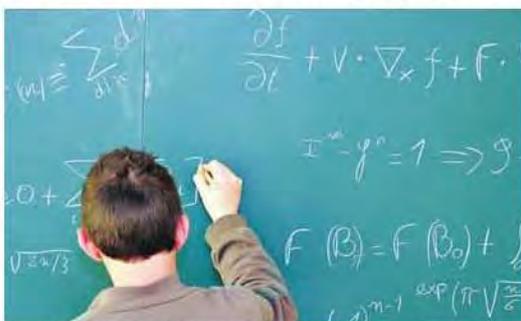
Pour faire avancer les choses, l'Anpeip a réuni récemment à Nice les meilleurs experts francophones, avec le soutien de la municipalité, très engagée dans ce dépistage, et l'intérêt manifeste de nombreux enseignants ou intervenants auprès des jeunes enfants. Car contrairement aux idées reçues, un enfant surdoué peut se trouver dans n'importe quel milieu. Encore faut-il que ses parents ou un enseignant soient prêts à déceler le potentiel

« Le talent, c'est le produit de l'intensité des dons par l'intensité des exercices »

FRANÇOIS GAGNÉ

de l'enfant au-delà de ses seules performances. Car ses résultats scolaires peuvent vite s'effondrer si on le maintient dans un carcan éducatif qui ne correspond pas à son mode de fonctionnement.

Pour Françoise Astolfi, docteur en psychologie, enseignante et formatrice, cela va même plus loin puisqu'un enfant surdoué présente souvent des comportements qui contribuent à brouiller son image. « Sa capacité d'attention sur un sujet qui l'intéresse peut laisser penser qu'il ne fait que ce qui lui plaît ; une curiosité excessive donnera l'impression qu'il se disperse ou au contraire se fixe sur un seul sujet ; son imagination riche peut induire une sensation d'étrangeté ou d'incongruité chez l'enseignant ; son sens de l'humour est interprété comme de l'impertinence. »



Le comportement parfois déroutant d'un enfant précoce peut brouiller son image. F. DESTOC/PHOTOPOL/LE TELEGRAMME

Il y a de nombreuses raisons pour qu'un enfant surdoué se retrouve noyé dans la masse : « Certains enfants ont manqué d'opportunités développementales, d'autres ont connu des événements de vie qui n'ont pas permis à leur potentiel de se développer », remarque

le Pr Jacques Grégoire, de l'unité de psychologie de l'éducation et du développement à l'université de Louvain (Belgique). Le potentiel élevé de l'enfant peut même se trouver complètement étouffé par un « effet Pygmalion négatif », selon l'expression du psy-

chologue français Jean-Charles Terrasser, fondateur de l'Anpeip. « L'effet Pygmalion négatif, explique-t-il, c'est lorsqu'un enfant précoce n'a pas été identifié par ses enseignants, et qu'on va lui demander de se comporter de façon conforme. » Conforme à quoi ? À un système qui ne correspond pas à son mode de fonctionnement optimal car trop rigide et trop lent. Selon Françoise Astolfi, la palette de réactions des enseignants varie considérablement : du déni à la volonté d'agir dans l'intérêt de l'enfant, en passant par l'incrédulité, la curiosité ou le refus de remettre en cause ses schémas éducatifs.

Motivation

La question de la motivation est essentielle et c'est elle qui peut si souvent manquer, pour des enfants surdoués, dans l'enseignement traditionnel. Pour le Pr François Gagné (Université de Québec, Canada), la motivation de l'enfant est fondamentale pour que puissent s'épanouir les dons naturels : « Le talent, c'est le produit de l'intensité des dons par l'intensité des exercices », a-t-il rappelé à Nice. La psychologue québécoise a développé au début des

années 1980 un modèle destiné à « construire les talents en s'appuyant sur les dons » (modèle différenciateur de la douance et du talent ou MDDT) qui fait aujourd'hui autorité.

Le danger qui menace ces petits surdoués, pétris de facilités, est qu'ils ne voient pas l'intérêt de faire des efforts puisqu'ils réussissent facilement à l'âge où leurs petits camarades peinent à apprendre. Faute d'acquiescer tôt une méthodologie et une discipline de travail, ils se trouvent forts démunis lorsqu'ils rencontrent leurs premières difficultés. Leurs petits camarades savent comment faire. Pas eux. La démotivation menace. Ils deviennent les champions du « peut mieux faire ». S'ils n'ont pas été dépistés, ils ne la seront peut-être jamais ! Une étude lancée en 1921 en Californie pour suivre 1500 enfants avait montré que près de 30 % des enfants surdoués étaient passés complètement inaperçus à l'école primaire. C'était aux États-Unis, c'était au siècle dernier, mais qui peut penser que l'on fait mieux aujourd'hui en France ? L'Anpeip (<http://nouvsite.anpeip.org/>) n'a pas fini d'arpenter les quartiers difficiles. ■

La Nasa va dévoiler les entrailles de la Lune

Les deux sondes Grail ont été mises sur orbite lunaire pendant les fêtes du Nouvel An.

MARC MENNESSIER

ESPACE La Nasa a fêté le passage à la nouvelle année en mettant sur orbite lunaire deux petites sondes jumelles chargées de dévoiler ce qui se cache sous la surface de notre satellite. Partis de la base militaire de Cap Canaveral (Floride) le 8 septembre dernier, Grail-A (Gravity Recovery And Interior Laboratory) est arrivée à bon port un peu avant les douze coups de minuit de la Saint-Sylvestre au terme d'un périple de 4 millions de kilomètres. Elle était rejointe l'année suivante, autrement dit 25 heures plus tard, dans la

nuit de dimanche à lundi, par son alter ego, Grail-B.

« Les sondes spatiales jumelles Grail vont énormément élargir les connaissances sur notre lune et sur l'évolution de notre propre planète », s'est félicité Charles Bolden, l'administrateur de la Nasa, sur le site Internet de l'agence. Cette mission d'un coût de 496 millions de dollars « va réécrire les livres de science sur l'évolution de la Lune », soulignait de son côté Maria Zuber, du Massachusetts Institute of Technology (MIT) et responsable scientifique de la mission.

Distantes de 200 km l'une de l'autre, les deux sondes, construites par Lockheed Martin, ne débuteront leurs observations qu'en mars. Le temps pour les ingénieurs du Jet Propulsion Laboratory (JPL) de la Nasa de les faire redescendre à une altitude très basse de 55 kilomètres. Les scientifiques auront alors 82 jours, durée théorique de la mission, pour établir une cartographie détaillée de la gravitation lunaire en mesurant les infimes variations de vitesse entre les deux sondes. De l'ordre de quelques millièmes de mètre par se-

conde, soit la taille d'un globe rouge ! Ces mesures d'une précision inégalée permettront de dévoiler des structures enterrées, comme d'anciens cratères météoritiques aujourd'hui recouverts de lave.

Les scientifiques espèrent vérifier la théorie selon laquelle la Lune s'est formée après qu'un astéroïde de la taille de Mars a percuté la Terre peu de temps après sa naissance, il y a 4,5 milliards d'années. Ils espèrent aussi comprendre pourquoi la face cachée de la Lune présente un aspect si différent de celle visible depuis la Terre. « Nous pensons que la réponse se trouve à l'intérieur de la Lune », explique Maria Zuber. ■

82 jours pour établir la cartographie détaillée de la Lune

ANPEIP FEDERATION

Tel : 04 93 92 10 53

Agrément national d'associations éducatives de l'enseignement public depuis le BO N° 44 du 1/12/2005

Membre du World Council for Gifted and Talented Children

Membre d'Eurotalent

Courriel : fede@anpeip.org

Site : www.anpeip.org

ANPEIP IDF

Courriel : edu.idf@anpeip.org

Article du 12 Novembre 2011 L'ÉDUCATION AU QUÉBEC, Le Journal

L'éducation au Québec, le Journal

Un journal proposé par [Jocelyn Bourbonnais](#)

Symposium français sur les enfants intellectuellement précoces

J'ai participé les 10 et 11 novembre au Symposium de l'Association nationale de France pour les enfants intellectuellement précoces (ANPEIP), à Nice. Celui-ci avait pour thème: [Haut potentiel des enfants. Force ou faiblesse?](#) Il regroupait 450 participants. J'étais déjà en France dans le contexte de ma participation à un événement de l'UNESCO, aussi j'ai choisi de rentabiliser mon voyage en me familiarisant avec cette problématique qui s'inscrit en périphérie de mes habituels objets de recherche. Ma perception vis-à-vis cette population scolaire a changé de façon radicale. Cette perception était fondée sur une méconnaissance des enfants à haut potentiel. Je percevais le fait d'être un enfant surdoué comme un avantage. Il n'en est rien, la plupart du temps. D'ailleurs, 50% des enfants intellectuellement précoces (EIP) sont considérés comme de mauvais élèves, et 30% des EIP sont en situation d'échec scolaire. Voici un bref compte rendu de ce que j'ai appris.

Un biais?

L'événement était organisé pour souligner les quarante ans de l'ANPEIP, une association fondée par Jean-Charles Terrassier psychologue clinicien qui a travaillé avec les EIP, auparavant qualifiés d'enfants surdoués. Cette association vise à faire reconnaître par les institutions et le grand public les caractéristiques de ces enfants, mais aussi d'assurer une meilleure prise en charge par l'école et par la famille de leurs besoins particuliers. C'est donc un lobby, aussi il est naturel que son action soit orientée vers ce qui cause problème. Il existe des enfants à haut potentiel qui ne connaissent pas de difficultés sur le plan scolaire. Le pari de l'Association est de faire en sorte que les EIP soient identifiés puisque la précocité non identifiée conduit l'enfant à être incompris de sa famille, de ses enseignants et des autres enfants. L'Association considère ces enfants comme étant des élèves avec des besoins particuliers et dans cette perspective, ils auraient droit à un traitement particulier, considérant les nouvelles normes scolaires françaises et européennes.

Une définition

L'enfant intellectuellement précoce «est un enfant dont le développement intellectuel est en avance par rapport au développement normal d'un enfant de son âge, et qui présente certaines particularités dans son processus de compréhension et d'apprentissage. Son approche globale des problèmes ou des situations, son accès rapide (parfois trop) aux généralisations, la divergence de sa pensée sont à la fois un atout et source de difficultés» (ANPEIP, 2011). Le terme «haut potentiel intellectuel» rend compte des capacités cognitives de ces enfants, mais aussi du fait que le potentiel (comme son nom l'indique) peut s'exprimer ou au contraire être inhibé par leurs difficultés»

Centre national d'aide aux enfants et adolescents à haut potentiel. Comme le précise la psychologue clinicienne Jeanne Siaud-Facchin, il s'agit d'une forme d'intelligence qualitativement différente, une organisation spécifique de la personnalité caractérisée entre autres par l'hyperactivité cérébrale, une surcharge cognitive et une pensée en arborescence. Les cinq sens de l'enfant sont exacerbés. Pour être attentif à une chose, il faut qu'il parvienne à bloquer ses autres capteurs sensoriels, à freiner les informations non utiles à la tâche qui parviennent à lui de façon continue.

Cela se mesure-t-il?

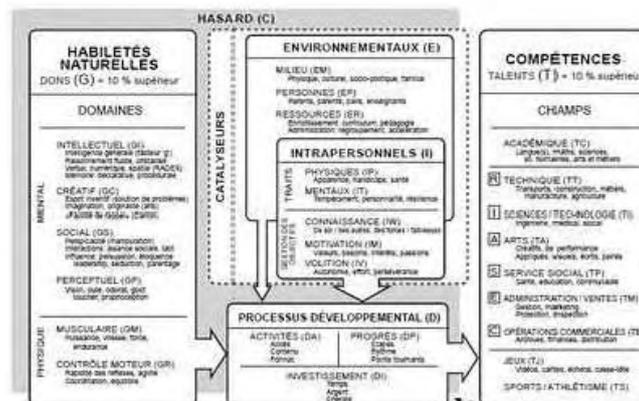
«Je n'ai pas connu beaucoup d'enfants géniaux, mais j'ai rencontré beaucoup de parents d'enfants géniaux» affirme à la blague **André PEYREGNE**, directeur du conservatoire de musique de Nice (une exception, le pianiste concertiste **Jean Dubé** qui fut élève du conservatoire). Le (QI) est un indicateur (imparfait) du haut potentiel intellectuel. Environ 2,3% des enfants ont un QI supérieur ou égal à 130. Il existe plusieurs formes d'intelligence autres que l'intelligence intellectuelle. La **théorie des intelligences multiples** de Gardner a été évoquée, quoique ses fondements scientifiques demeurent discutables. **Todd Lubart** de l'Université Paris Descartes a fait un exposé sur l'intelligence créatrice, mesurée par un outil qu'il a développé avec des collègues: " **EPoC** (évaluation du potentiel créatif). Le QI n'est pas un bon prédicteur du potentiel créatif. Un brillant exposé de Maria Pereira Da Costa et Sylvie Tordjman sur la précocité comparée de Mozart et de Michael Jackson sur le plan artistique a été révélateur des caractéristiques de ces enfants précoces. Le terme *précoce* s'applique exclusivement aux enfants et implique que leur don s'est transformé en talent de façon accélérée.

Jean-Claude Terrassier et l'effet Pygmalion négatif

Pour avoir accompagné des centaines d'enfants à haut potentiel intellectuel en quarante ans de pratique professionnelle, Jean-Claude Terrassier a observé chez plusieurs l'effet Pygmalion négatif. Cela incite le jeune à se conformer à la norme en renonçant à exprimer sa véritable personnalité et tout son potentiel.

François Gagné et le MDDT

Je ne connaissais pas ce professeur de psychologie de l'UQAM, retraité depuis 2001. Il a présenté le modèle qu'il a développé au long de sa carrière: le modèle différentiateur de la douance et du talent **MDDT**. On retrouve son modèle sur l'image. Il s'agit d'une théorie générale du développement des talents fondée sur une distinction entre deux concepts: des potentiels remarquables (les dons) et des réalisations remarquables (les talents). Le développement des talents est un processus qui consiste à transformer progressivement les dons en talents. Gagné prétend qu'il est l'auteur du néologisme *douance*, traduction de *gifted and talented*.



Au Québec (ici et maintenant)

À ma connaissance, il n'y a pas au Québec de démarches systématisées visant à identifier les élèves à haut potentiel intellectuel ou créatif dans le réseau public. On retrouve cependant des programmes d'enrichissement susceptibles de répondre à certains de leurs besoins. Mais rappelons-le: la moitié est enfants à haut potentiel sont considérés comme de mauvais élèves et 30% sont en situation d'échec scolaire. Douance ne rime pas nécessairement avec réussite scolaire. La commission scolaire Marguerite-Bourgeoy a cependant adopté en

2011 une [politique sur les élèves doués et talentueux](#), accompagnée d'un [cadre de référence](#) inspiré des travaux de Gagné. Il sera intéressant d'observer cette expérience. Le cadre de référence est un document particulièrement intéressant qui pourrait être consulté par celui ou celle qui voudrait en apprendre un peu plus sur cette question.

Libellés : HYPERLINK

"<http://gestionscolaire.blogspot.com/search/label/douance>" [douance](#)

Article du 12 Septembre 2008 NOUSVOUSILS, L'E-MAG DE L'ÉDUCATION



12.09.2008

Enfants intellectuellement précoces : associations et Education nationale main dans la main

Soutien, conseils, accompagnement. Au-delà de leurs actions auprès des familles, certaines associations collaborent étroitement avec l'Education nationale. **Monique Binda**, présidente de la fédération ANPEIP, nous dit dans quelle mesure cette complémentarité peut opérer.

Comment a évolué l'ANPEIP depuis sa création en 1971 et quelle est, aujourd'hui, sa raison d'être ?

Pendant une trentaine d'années, l'ANPEIP s'est substituée aux institutions qui n'apportaient pas de réponses aux difficultés rencontrées par les EIP, niant pratiquement le problème faute d'information sur les particularités de ces enfants. Nous devons rassurer, informer et orienter les parents désemparés par la souffrance de leurs enfants et inciter l'Education nationale à proposer des prises en charge spécifiques. Ce travail fastidieux et contesté a pris une autre dimension en 2002, au moment de la remise du rapport Delaubier à Jack Lang³ et trois ans plus tard avec l'obtention de notre agrément ministériel. Cette reconnaissance officielle, confortée par la publication de la circulaire 20074, fait de l'ANPEIP un collaborateur direct de l'école et dont l'objectif est que les EIP soient pris en charge dans chaque établissement.

Quelles actions menez-vous en direction des personnels de l'Education nationale ?

Par le biais de notre fédération et de nos antennes régionales, nous favorisons l'information et la formation des professionnels de la pédagogie, de la psychologie et de la santé. Concernant précisément les enseignants, nous avons mis en place des modules de formation proposés dans le cadre du PAF5. En marge de cela, nous intervenons ponctuellement dans des établissements scolaires qui en font la demande. Nous fonctionnons comme une banque de ressources.

Ces actions ponctuelles sont-elles, à votre sens, satisfaisantes ?

Elles ne suffisent pas. Nous espérons obtenir la formation de tous les personnels de l'Education nationale aux particularités de ces enfants. Qu'elle soit intégrée à la formation initiale et continue de manière pluridisciplinaire et ne traite pas seulement la pédagogie. L'institution doit reconnaître ses lacunes en la matière et accepter de faire appel à des intervenants pluridisciplinaires extérieurs : pédagogues, neurologues et psychologues spécialisés sur la question EIP.

ANPEIP FEDERATION Courriel : fede@anpeip.org
Tel : 04 93 92 10 53 Site : www.anpeip.org

ANPEIP IDF
Courriel : edu.idf@anpeip.org

Existe-t-il selon vous, une réponse scolaire idéale pour les EIP ?

La solution panacée n'existe pas. Mais dans tous les cas, il est essentiel de favoriser une plus grande souplesse dans les cursus scolaires, une adaptation aux particularités de rythme et de fonctionnement des enfants intellectuellement précoces pour éviter ou remédier à un possible échec scolaire et non pas dans le but de leur faire passer le bac avant les autres ! La « bonne » mesure ne sera pas la même selon que l'élève présente une ou plusieurs années d'avance dans ses capacités. Mais le principe de la classe à horaires aménagés, classe qui propose des cours plus denses et non pas une simple accélération du cursus par le biais de sauts de classes, se révèle souvent concluant.

Que reprenez-vous de la circulaire ministérielle ?

Des mesures essentielles : identification anticipée, souplesse du cursus, création d'une commission de réflexion pour la formation des personnels enseignants et dirigeants, mise en place d'un référent national et de référents académiques, échanges de pratiques d'enseignants, mise en oeuvre de mesures adaptées, reconnaissance du rôle des associations. Les bases d'une collaboration positive sont établies.

Propos recueillis par Marie-Laure Maisonneuve

1- Seules l'ANPEIP et l'AFEP sont agréées par le ministère comme étant des « associations éducatives complémentaires de l'enseignement public »

2- Un des membres fondateurs de l'ANPEIP aux côtés de Jean-Charles Terrassier, psychologue et initiateur de l'association en 1971, coauteur avec André Giordan de l'ouvrage « Enfants surdoués : un nouveau regard. Comment accompagner les enfants intellectuellement précoces » (Delagrave, 2006)

3- Alors ministre de l'Éducation nationale

4- Circulaire n°2007-158 du 17 octobre 2007 qui invite les responsables académiques à s'appuyer « sur les ressources des associations dont certaines représentent une expertise précieuse en la matière »

5- Plan académique de formation

6 -En prévention dès la maternelle, au plus tard en élémentaire.

Extrait du **DICTIONNAIRE DES INÉGALITÉS SCOLAIRES** - ESF éditeur - août 2007 -Précocité intellectuelle
par Jean-Charles TERRASSIER, psychologue de l'enfance, président fondateur de l'ANPEIP

Les enfants intellectuellement précoces, également dits doués, surdoués ou à haut potentiel, présentent un rythme de développement rapide qui crée des décalages entre eux et l'environnement qui les accueille, ainsi qu'au sein même de leur personnalité. L'Éducation nationale a clairement admis par le rapport Delaubier sur « La scolarisation des élèves intellectuellement précoces – mars 2002 » la nécessaire prise en compte de cette précocité pour leur éviter les difficultés et l'échec.

Identifier et répondre à la précocité

La précocité intellectuelle s'identifie par des tests de développement tels les tests de Wechsler qui permettent de situer la position de l'enfant par rapport à son groupe d'âge ainsi que le niveau d'efficacité atteint dans divers domaines tels la capacité d'abstraction et de conceptualisation, la capacité de raisonnement non verbal analogique, l'organisation dans l'espace, la maîtrise de l'attention, le rythme d'activité, les connaissances générales et le vocabulaire, la logique arithmétique.

Deux à cinq pour cent des enfants relèvent de la précocité selon que l'on retient un QI de 130 ou de 125 points comme critère. Un enfant de huit ans qui témoigne d'un QI de 125 points présente une avance intellectuelle de deux à trois ans. L'expérience montre qu'à partir d'un QI de l'ordre de 125 points ces enfants ont besoin d'une attention particulière du fait de leur rythme de développement et d'autres particularités.

Leur profil de développement se dessine de façon spécifique dans les tests. Généralement, ils excellent dans les épreuves d'intelligence et de culture verbales, de raisonnement et d'abstraction mais sont peu efficaces dans les épreuves d'attention qui font peu appel à la réflexion. Leur attention ne devient efficace que lorsque la tâche proposée est suffisamment complexe, ce qui les conduit à l'ennui lorsque la pédagogie est trop répétitive pour eux.

Globalement leur rythme de développement n'est pas synchrone avec le rythme proposé par le système éducatif. Cette dyssynchronie école-enfant peut conduire à de multiples difficultés de motivation et d'intégration. En réponse à ce problème, l'Éducation nationale rappelle la possibilité de réaliser l'un des cycles de l'école élémentaire en deux ans au lieu de trois ainsi que la 5^{ème} et la 4^{ème} en un an. Elle considère maintenant les enfants précoces comme des « élèves à besoins pédagogiques particuliers » au même titre que les enfants présentant un retard intellectuel ou des troubles de l'apprentissage. Mais encore faut-il que la précocité ait été perçue par les enseignants, ce qui est assez rare lorsque les résultats scolaires ne sont pas au meilleur niveau.

Ces enfants sont précoces intellectuellement mais sensiblement moins dans d'autres secteurs tels les développements psychomoteur et affectif. Un des aspects de cette dyssynchronie interne est fréquemment observable lors de l'apprentissage difficile de l'écriture chez un enfant, un garçon le plus souvent, qui réalise tous les autres apprentissages avec une grande facilité.

Trop souvent les enfants précoces ne sont identifiés que lorsqu'ils sont en difficulté et, même à ce stade, la précocité est ignorée lors de l'analyse des causes des difficultés.

Précocité et inégalités

Qu'est-ce que l'égalité en éducation ?

Est-ce proposer à tous les enfants un enseignement prévu pour l'enfant moyen théorique malgré la diversité de leurs personnalités et de leurs rythmes de développement ou bien est-ce prendre en compte cette diversité pour offrir une réponse adaptée au profil de chaque enfant ?

L'égalité de traitement en éducation constitue une sévère injustice car elle privilégie le groupe des enfants en accord avec le rythme de développement considéré comme normal par le système au détriment des autres. L'égalité à l'école ne doit pas signifier uniformité mais plutôt égalité en droit à une éducation qui respecte chaque enfant.

Des enfants précoces apparaissent dans tous les milieux sociaux, mais ont-ils les mêmes chances de réaliser leur potentiel ?

La réponse est « non » bien sûr. Mieux vaut naître dans une famille d'enseignants, de professions libérales ou de cadres pour avoir une chance d'exprimer normalement son potentiel. Ce sont leurs enfants qui sont le plus souvent en avance à l'école et qui remplissent les Grandes Ecoles. Ces parents ont su par leur culture, leur connaissance du système et l'attention portée à leur enfant lui éviter le piège de la « normalisation ».

A l'opposée, un enfant précoce issu d'un milieu moins favorisé a beaucoup moins de chances de réaliser un parcours scolaire à la mesure de son potentiel. Une étude de l'INED publiée en 1972 et concernant 100000 enfants de classe de 6^{ème} avait montré que, parmi les enfants dépassant le QI de 125 points, il y en avait autant issus des catégories favorisées précitées que des catégories « ouvriers-employés ». Une telle étude n'est plus possible aujourd'hui car les conseillers d'orientation-psychologues, débordés par leur tâche, n'ont plus la possibilité de réaliser couramment des tests psychométriques et se limitent à fonder leurs conseils sur les notes scolaires en ignorant le potentiel qu'auraient pu révéler les tests.

Le tronc commun instauré au collège unique en 1976 en remplacement des classes de niveaux visait officiellement une meilleure égalité des chances pour les élèves d'origines sociales diverses. Devant l'hétérogénéité des classes, le mot d'ordre des ministres de l'Éducation était de diversifier l'enseignement. Mission était donnée aux enseignants de répondre aux besoins de tous les élèves, aussi divers soient-ils dans leur développement ! Résultat : il y eut de moins en moins d'enfants d'origine sociale populaire dans les classes préparatoires aux Grandes Ecoles, à l'inverse du but recherché. La démonstration était faite qu'une égalité aveugle de traitement à l'école augmentait l'inégalité des chances.

L'égalité des chances à l'école passe par la diversité des réponses éducatives.

Les enfants précoces d'origine sociale modeste sont, davantage encore que les autres, soumis à l'effet Pygmalion négatif qui réduit leurs chances d'exprimer leur véritable potentiel parce que :

- non identifié précoce par l'enseignant, l'enfant va tendre à se conformer à la demande du système.
- le contexte de ses camarades de classe l'incitera à rester conforme aux autres sous peine d'exclusion du groupe.
- issu d'un milieu populaire, la représentation de soi conduira à un niveau d'aspiration limité dans un contexte culturel peu stimulant.

De plus, les parents de ces enfants oseront rarement intervenir auprès de l'enseignant pour que la précocité de leur enfant soit prise en compte dans l'éventualité où ils en auront eux-mêmes pris conscience.

Agir contre les inégalités scolaires

Par crainte de l'élitisme, le système scolaire a longtemps refusé de proposer une réponse adaptée aux besoins des enfants précoces. Il considérait qu'un enfant qui n'avait pas de bonnes notes en classe ne pouvait être un enfant précoce. L'action persévérante d'associations telles l'ANPEIP, depuis 1971, puis l'AFEP, a conduit le Ministère à admettre récemment que le système avait quelque responsabilité dans les difficultés éprouvées par les enfants précoces et qu'il convenait de commencer à s'en préoccuper.

Ainsi, depuis quelques années, des chercheurs en psychologie et en pédagogie ont commencé à oser entamer des études dans ce domaine jusqu'alors proscrit.

De même, quelques IUFM ont mis en place à l'intention des enseignants une information sur la précocité intellectuelle, sur les moyens d'identifier un enfant précoce et sur la réponse scolaire nécessaire. Quelques textes parus au B.O.E.N. confirment que l'Education nationale a admis leur existence.

Quant à la formation des psychologues, elle reste très en retrait. Rares sont les Facultés dans lesquelles la précocité est objet d'enseignement, certaines ne formant même pas leurs étudiants à l'examen psychologique de développement !

Le sort des enfants précoces, particulièrement ceux d'origine sociale modeste, est essentiellement lié au bon vouloir des enseignants qui peuvent les encourager à oser exprimer tout leur potentiel et les préparer, éventuellement, à prendre une avance scolaire qui respecte leur rythme de développement.

Ils contribuent ainsi à réduire l'inégalité des chances scolaires.

Bibliographie

ADDA A., CATROUX H. *L'enfant doué – l'intelligence réconciliée* - Odile Jacob. 2003.

GIORDAN A., BINDA M. & al. *Comment accompagner les enfants intellectuellement précoces* - Delagrave. 2006.

TERRASSIER J-C *Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante* - ESF éditeur. 7^{ème} édition. 2006.

TORDJMAN S. & al. *Enfants surdoués en difficulté* - Presses universitaires de Rennes. 2005.

ACTUALITES



Association Nationale Pour les Enfants Intellectuellement Précoces

vous propose

Vendredi 7 septembre 2012 à 20h,
Salle de cinéma, Bâtiment Agora,
CIV (Centre International de Valbonne)

« **Comment accompagner l'enfant puis
l'adolescent précoce** »

par Olivier Revol,
neuropsychiatre, chef du service de neuropsychologie
de l'enfant à l'hôpital neurologique de Lyon.

**ENTRÉE
GRATUITE**

Salle
de
250 places

Contact et informations
cote-azur@anpeip.org www.anpeip.org

Parcours chaotiques Avenirs singuliers

Séance de
dédicaces

Morgane CAY-MAUBUISSON
Psychologue
Patricia MUSTAT
Ancienne directrice d'école
Nathalie PEREZ-WACHOWIAK
Inspectrice d'académie
Christine PRUD'HOMME
Responsable de Zébra

Thierry BRUNEL
MENSA France
Patrice GUEIT
Neuropsychologue
Perrine VANDAMME
Psychiatre

Stéphanie AUBERTIN
Photographe & neuropsychologue
Cécile BOST,
Talent différent
Fabienne BUTIN,
Peintre & créatrice de Madine France
Benoit DUMON,
Organiste & viticulteur

20 octobre 2012
MARSEILLE

1^{ères}
Tables rondes
du
HAUT POTENTIEL
animées par
Paul DE BREM
Journaliste scientifique

Jeunes
adultes surdoués
au travail
Emprunter
les chemins
de traverse

Enfant précoce,
Adulte
à haut potentiel
Vivre à 360°

Dyssynchronie,
hypersensibilité,
méséstime de soi
Comment regarder
au-delà ?

Avec
la participation de
Jeanne SIAUD -FACCHIN
&
Alain SOTTO

POUR PLUS D'INFOS



www.anpeip.org

ANPEIP FEDERATION

Tel : 04 93 92 10 53

Courriel : fede@anpeip.org

Site : www.anpeip.org

ANPEIP IDF

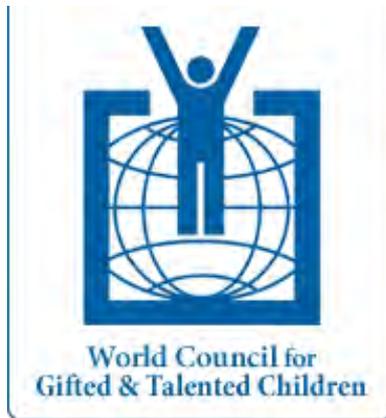
Courriel : edu.idf@anpeip.org

Agrément national d'associations éducatives de l'enseignement public depuis le BO N° 44 du 1/12/2005

Membre du World Council for Gifted and Talented Children

Membre d'Eurotalent

NOS PARTENAIRES



ANPEIP FEDERATION
Tel : 04 93 92 10 53

Courriel : fede@anpeip.org
Site : www.anpeip.org

ANPEIP IDF
Courriel : edu.idf@anpeip.org